

Aspord Philippe

Master de création littéraire, Université de Cergy-Pontoise

F-95000

philippe.aspord@orange.fr

Témoignage : Projet Ulysse

Ateliers de création littéraire pour vétérans de l'armée française

Résumé. — Proposer aux vétérans et aux membres de leurs familles des ateliers d'écriture gratuits pour les aider à « raconter leurs histoires » afin d'accepter celles-ci, de les valoriser, de déculpabiliser et de partager. Ces ateliers non thérapeutiques permettent à des « soldats » parfois peu coutumiers de la lecture et de l'écriture de prendre ou de reprendre conscience tant de leurs capacités que des possibilités qu'elles offrent. Ils constituent par ailleurs une production littéraire à destination de la société (partage de conscience), un fonds d'archives (partage de mémoire) et rendent éventuellement possible la publication d'ouvrages de qualité (partage culturel, historique et littéraire). L'auteur de cet article est militaire de carrière. Il a servi durant trente-trois ans au sein de l'armée de terre et aborde ce nouveau parcours de vie après avoir été engagé dans de nombreux conflits — ex-Yougoslavie, Liban, Afghanistan... Blessé de guerre, c'est au cours d'un long parcours de reconstruction qu'il a initié ce projet.

Mots clés. — Atelier d'écriture, écriture de guerre, histoire de vie, identité, mémoire, remédiation cognitive et émotionnelle

Creative writing workshops for veterans wounded in action... and others.

Abstract. — Our intention is to offer veterans and their families free creative writing workshops helping them to tell their own stories, accept them, remove guilty feelings, and share with others. These non-therapeutic workshops are intended to help soldiers, sometimes unfamiliar with reading and writing, to regain confidence in their own ability, as well as in the opportunities which they are

offered. Furthermore, these are workshops intended to promote a literary production meant for civil society as well (sharing of conscience), constitute an archival collection (sharing of memory) and ideally to publish quality works (cultural, historical and literary sharing). As a career NCO who served for 33 years in the Army, the author is starting a new life after being deployed on various conflict areas – former Yugoslavia, the Lebanon, Afghanistan... He was wounded in action and has initiated this project as part of a long path of reconstruction. He currently studies as a postgraduate both creative writing at the University of Cergy-Pontoise and military history at the Institute for Political Studies of Aix en Provence.

Keywords. — creative writing, war literature, life history, life story, identity, memory, cognitive and emotional remediation

L'art et rien que l'art, nous avons l'art
Pour ne point mourir de la vérité.
Friedrich Nietzsche

« Écrire ses mémoires, c'est compter ses morts », écrivait Eugène Marbeau. Oserais-je le paraphraser en énonçant : écrire ses mémoires, c'est compter, aussi, ses torts...

Ce projet vise à mettre en place et conduire des ateliers d'écriture créative pour les vétérans de l'Armée française, leurs familles et — dans un second temps les victimes civiles d'actes de guerre.

La cible des « bénéficiaires » est donc à terme constituée par toute personne ayant été impliquée dans une action de combat dans un contexte de guerre (militaire, civile ou terroriste) ou s'étant trouvée au contact de celle-ci.

Dans un premier temps, nous nous concentrerons sur les vétérans afin d'asseoir la légitimité de la démarche. En effet, l'inscription du dispositif dans la conception que s'en font les militaires, qui s'appuie sur la tradition, la culture et l'expertise des événements de guerre qui sont les leurs, nous paraît indispensable au sérieux de l'entreprise. Il nous semble par ailleurs que cette première étape répond particulièrement aux besoins de « compréhension » et de « mise en sens » exprimés par les militaires que nous avons rencontrés. Ce besoin de témoigner, d'expliquer, de valoriser leur engagement et de partager leurs valeurs et leurs souffrances avec la société civile n'est pas ou peu « couvert » actuellement par les structures existantes.

Les vétérans sont souvent confrontés à de grandes difficultés lors de leur retour d'opération, mais aussi au moment de leurs démarches de reconstruction-réinsertion lorsqu'ils doivent quitter l'institution militaire, et bien évidemment tout au long de leur parcours de soin dès lors qu'ils ont été physiquement ou psychiquement blessés. Les ordres et les niveaux de priorités liés à ces problématiques varient avec les parcours de vie de chacun, selon des schémas parfois délicats à cerner. Cela étant, et afin de répondre au mieux aux attentes et besoins des anciens combattants, à chaque étape de ces processus sont disponibles des moyens, outils et contacts qui ont pour but de les aider à mener à bien ce nouveau « parcours du combattant ». Chaque intervenant – service de santé des armées, associations (Gueules cassées, Terre Fraternité...), Office National des Anciens Combattants, hautes autorités civiles et militaires – possède une place légitime dans ce dispositif, de même que des missions et des actions bien déterminées.

Néanmoins le militaire, et plus encore le militaire blessé, reste souvent isolé dans ce combat. C'est pourquoi nous souhaitons mettre à sa disposition un dispositif individualisé, que chaque vétéran pourra « piloter » et qui s'inscrive institutionnellement en lien avec les dispositifs existants proposés par la CABAT (Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre), les initiatives des Bureau Environnement Humain des régiments, etc., qui offrirait un « espace de lien et de création » de qualité, sécurisant, ambitieux avec comme finalité l'ouverture vers la société civile. Ces dispositifs s'inscrivent dans une démarche globale de reconstruction, de réinsertion, de retour à l'emploi et parfois simplement de retour à la vie.

Notre postulat est que les vétérans ont une histoire, qu'ils sont « aux prises » avec la signification de cette histoire, et que certains d'entre eux ont besoin d'un peu d'aide pour la raconter. Ce projet vise donc à proposer des séminaires et des ateliers d'écriture gratuits et libres pour les vétérans, les membres des forces armées ainsi que les membres adultes de leurs familles.

Il a pour intention de construire un fonds d'archives basé sur les écrits des membres « amis » de l'association, issus de la communauté militaire comme de la communauté académique et scientifique, de publier une revue littéraire semestrielle de qualité, de contribuer à la publication d'œuvres littéraires destinées au grand public, ainsi que d'offrir une trame continue de textes, proposés par les vétérans sur le site de l'association.

Ce projet s'inscrit dans une « filiation » directe avec les propositions des ateliers « *Veterans creative writing* » qui se sont largement développés aux États-Unis depuis une trentaine d'années.

Ces dispositifs sont généralement orientés vers trois objectifs :

1. Le premier est littéraire. Il s'agit de promouvoir une littérature émergente écrite par des vétérans et leurs familles qui rencontre aujourd'hui un succès de plus en plus grand.
2. Le second est social. Nos pays connaissent actuellement un très important niveau d'engagement en opérations, cependant seule une faible proportion de population sert en temps de guerre. De surcroît, les vétérans des conflits les plus anciens s'éteignent, en même temps que leur mémoire. Les associations de création littéraire souhaitent donc mettre « le plus possible de leurs histoires face au plus grand nombre de lecteurs possible ».
3. Le troisième concerne directement les « vertus thérapeutiques » de l'écriture. Les soldats de retour au pays connaissent depuis des siècles le pouvoir guérisseur de la narration.

Ainsi la plus importante association de création littéraire, la VWP (*Veterans Writing Project*), a pour vocation d'offrir aux vétérans les savoir-faire dont ils ont besoin pour « capturer leur histoire », et cela dans une ambiance de confiance et de respect mutuel.

Leurs séminaires sont conduits par des écrivains professionnels qui détiennent obligatoirement un master en Sciences humaines ou un diplôme supérieur des beaux-arts en *creative writing*, et sont eux-mêmes des vétérans. Ils proposent un grand nombre de modèles d'ateliers différents, y

compris un séminaire intensif de deux jours, des ateliers sur six ou quatorze semaines et des ateliers modulables orientés vers la fiction, la poésie, le théâtre ou la narration. Pour ce faire, ils cherchent prioritairement à mettre en place leurs programmes sur les lieux où se trouvent les vétérans, et particulièrement dans les zones isolées du pays. Leur programme d'étude se nomme *Writing War*¹.

Objectifs et bénéfices

Ainsi, en nous basant sur l'expérience — longue, riche et en grande partie transposable — de ce qui est mis en œuvre aux États-Unis, sur les besoins et envies exprimés par nos camarades militaires français ainsi que sur les résultats positifs (RETEX) obtenus par l'insertion de projets d'atelier d'écriture dans d'autres domaines de prise en charge de personnes fragilisées ou d'actifs en formation ou en reconversion professionnelle (prisonniers, personnes en difficultés, migrants...), nous estimons que la mise en œuvre d'ateliers d'écriture créative au profit des anciens combattants (en activité ou non), de leurs familles et à plus long terme des autres victimes d'actes de guerre est une démarche qui apportera une plus-value importante dans le parcours de tous.

Les bénéfices attendus du dispositif que nous proposons sont de plusieurs ordres. Ils correspondent à trois niveaux d'attentes : individuelles, collectives et associatives.

Les bénéfices attendus au *niveau individuel* (pour les vétérans) sont les suivants :

¹ Ils éditent notamment un guide pour aider le vétéran à raconter sa propre histoire, guide écrit par des vétérans pour des vétérans. Ils listent les connaissances impliquées dans l'écriture de la fiction, de la poésie, de la biographie, du théâtre. Commenant par les questions essentielles : Pourquoi écrivons-nous ? et Qu'y a-t-il de spécifique à écrire sur l'expérience militaire ?

- libérer la parole ;
- valoriser la personne par la reconnaissance de ce qu'elle est et de ce qu'elle produit ;
- favoriser l'estime de soi et améliorer l'image que la personne a d'elle-même ;
- générer un espace de confiance ;
- améliorer les connaissances générales et les capacités d'écriture afin de favoriser la recherche d'insertion sociale et d'emploi ;
- s'inscrire dans une démarche de construction d'une identité narrative biographique et de mise en sens de son parcours de vie pour initier ou favoriser une trajectoire de progression personnelle.

Les bénéfices attendus au *niveau collectif* sont les suivants :

- accompagner et porter jusqu'à la publication les projets littéraires ou historiques de qualité des vétérans (*partage de reconnaissance*) ;
- produire des textes littéraires à destination de la société (*partage de conscience*)² ;
- constituer un corpus de recherche artistique, sociologique, philosophique, psychologique, historique... à destination du monde académique (*partage de connaissances*) ;
- constituer un fonds d'archive et de témoignages (*partage de mémoire*) ;
- produire et éditer semestriellement une « revue des vétérans »³ proposant des articles, textes, actes de haut niveau en associant des vétérans, des blessés psychiques et physiques, des universitaires, des écrivains, des « grands témoins », des responsables de maison d'édition, des chercheurs de différents domaines, etc. (*partage culturel, historique et artistique*).

Les bénéfices attendus au *niveau de la structure associative* sont les suivants :

- renforcer et enrichir le lien Armée-Nation ;
- constituer un fonds d'archives militaires et contribuer au patrimoine militaire ;

2 Cf. *Redeployment*, Phil KLAY, Penguin Books, 2014.

3 <http://veteransvoices.org/>

- communiquer au sujet des blessures psychiques et accompagner l'innovation thérapeutique au sein des services de santé ;
- autoriser un changement de perception du blessé militaire dans son milieu socio-professionnel.

À l'image du VWP américain, ce projet doit obtenir dès son lancement la légitimité institutionnelle (militaire, académique et culturelle) nécessaire afin d'inscrire le travail effectué par les vétérans dans un processus de confiance et de reconnaissance.

La sécurité, le respect, le bien-être des vétérans demeureront toujours les objectifs premiers et incontournables du projet. Certains blessés vivent actuellement « en marge », isolés, ne se déplaçant parfois que pour leur suivi médical. L'idée même de devoir sortir, d'emprunter les transports en commun, génère parfois des difficultés insurmontables. Les avantages indéniables résultant de ces ateliers ne doivent pas faire oublier les risques et inconvénients qui peuvent en découler : chaque évocation de situations relatives au vécu traumatique peut devenir particulièrement prégnante sur le plan psychique. Afin de répondre aux difficultés que pourront rencontrer les futurs participants nous étudierons, lors des prochaines étapes, la pertinence de créer un site informatique d'échange et de recueil des productions, à l'image de l'un de ces sites dédiés⁴.

⁴ <http://nyuvetsworkshop.org/>